



Paul Wille, Niels Marquardt, Joachim Chissano

Au milieu de ce contexte de cacophonie et de désinformation à outrance où le sens de la logique est effacé pour faire place à un sens de la répartie souvent gratuite, bête et méchante, une voix s'est élevée pour se ranger du côté du pragmatisme. Elle vient d'un compatriote de Louis Michel ; Il s'agit du Sénateur Paul Wille (Open Vld), Président de la délégation belge à l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe. Il a succédé au Sénateur Luc Van den Brande (CD&V).

Le Sénateur Paul Wille était membre du Comité ad hoc pour l'observation de l'élection présidentielle en Ukraine du 17 janvier 2010. A travers une lettre adressée à ses pairs de l'Union européenne mais aussi aux entités formant la communauté internationale -dont l'Union africaine-, Paul Wille a démontré sa parfaite connaissance des réalités qui prévalent à Madagascar, dans le domaine de la politique. Sa réaction intervient à la suite de la décision du Président Andry Rajoelina de ne pas briguer le premier mandat de premier président de la république malgache. Extraits percutants de cette lettre portant en-tête du Sénat de Belgique :



Debout, le Sénateur Paul Wille

« La décision du Président Andry Rajoelina constitue un profond examen de conscience pour son pays et pour sa personne. Il serait, peut-être, temps pour nous, membres de l'Union européenne, de l'Union africaine, de la Communauté internationale, de faire un examen de conscience sur nos attitudes passés. Car il semble bien que les autorités internationales ont, sans doute, basé leur jugement sur des standards éloignés de la connaissance des mœurs et des coutumes, et avec peu d'estime pour ce pays [Madagascar]. L'homme politique de taille [Andry Rajoelina], qui a la confiance du pays et de son peuple, a constaté que ce soutien ne mènera pas le pays et ses concitoyens sur la route de la dignité et de la délivrance fondamentale. Car s'est dressé sur cette route, le clan des anciens chefs qui se sont retrouvés et regroupés dans un seul objectif commun qui pourrait se résumer en cette phrase : il vaut mieux que la situation pourrisse plutôt qu'elle en profite à quelqu'un d'autre. Le quelqu'un d'autre est, bien sûr, le Président [de la Transition] mais c'est aussi tout le peuple malgache ».

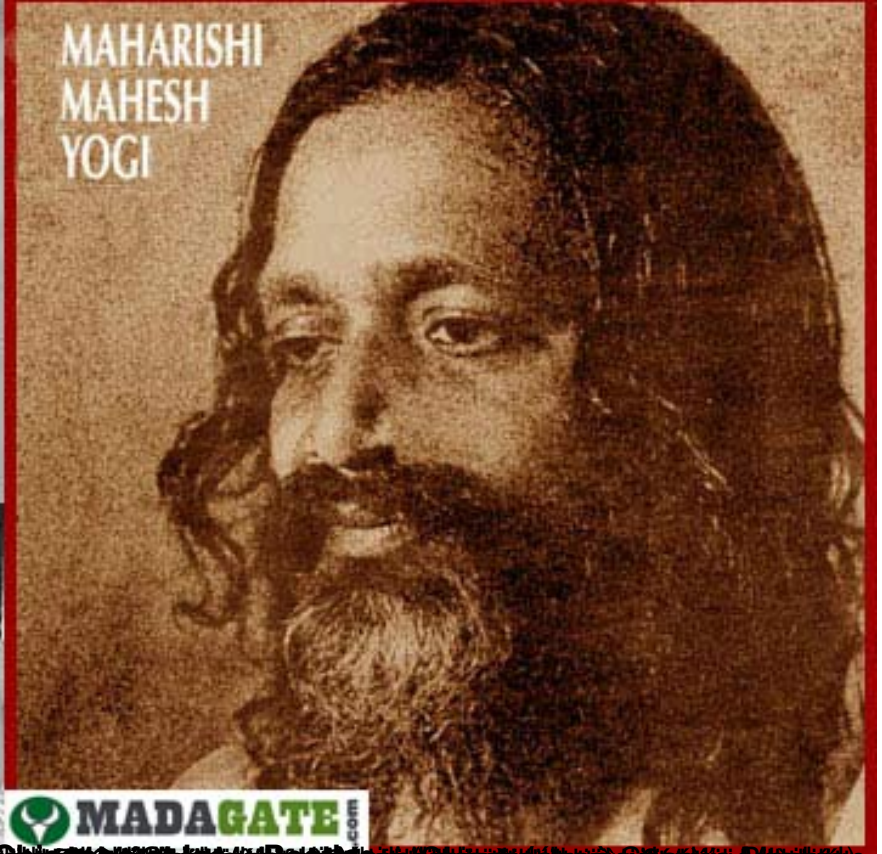
« Aussi, j'en appelle au sérieux et à la responsabilité politique et morale de la Communauté internationale. Les instances internationales et africaines sont invitées, cette fois-ci, à étudier sans préjugé défavorable et loin des mauvais conseils intéressés, la feuille de route proposée par le Président de la Transition qui, lui-même, s'efface pour mener la transition à un succès définitif, dans l'intérêt de tous les Malgaches. Le lourd examen de conscience de Madagascar et de son Président a conduit ce dernier à faire la preuve ultime de son amour pour sa patrie et pour son peuple. Devant un tel courage et un tel sérieux, tous, sur la scène politique, ont le devoir d'accompagner le Président dans sa démarche et recommencer à construire pierre par pierre ce magnifique pays qu'est Madagascar ».

L'heure n'est donc plus aux plans tirés sur la comète. Chissano and Co veulent rallonger cette période de transition donc cette crise « politique » de 12 mois pour tenter de défendre encore le culte de l'impunité. Il est tout de même heureux que la soif d'un vrai changement du peuple malgache ait été entendue par une personnalité de la trempe du Sénateur Paul Wille. Mais cela prouve aussi que la corruption a grande échelle perpétrée par Marc Ravalomanana n'a pas gangréné tout le monde, et donc que tous ne sont pas corrompus ni corruptibles. A ce sujet, voici des révélations sur deux grands « acteurs » de cette crise politique 2009-2010 à Madagascar.



pagina

<https://fr.mfrc.com/wide/857/01/mhc-apres-l-assassinat-de-carlos-cardenas-tous-les-responsables>





gta a s r g u a n u z e d e q u i s e p e 0 0 7 4 u n p r e s e n t a u l u c h e r i c a q u e u n e p a p a f r a n c o i s a i r . E b d i r e e



MADAGATE.com

du 19 mai 2010 à 19h32



Cameroon

du 19 mai 2010 à 19h32